

**OMVAL** (*René-Joseph-David*), Lieutenant  
(Wetteren, 3.3.1889 — Kertsbergen, 4.12.1918).  
Fils d'André et de De Deken, Roumanie-Émilie.

l'application à toute la colonie, Brux., document  
polycopié, 1935, 116 p., Bibliothèque Min. des Col.,  
n° 22.057.

(6) La réponse de A. Sharpe est publiée dans  
l'*Ess. col. et mar.* du 22 juillet 1934, ainsi que la  
réplique de J. Olyff. Tous ces articles sont reproduits  
dans le *Bull. Ass. des Diplômés de l'École spéciale  
des Conducteurs Géologues du Borinage à Pâturages*  
(Wasmes, septembre 1934, 8°, pp. 176-187). —  
A propos de Stairs voyez la *Biogr. Col. Belge*, Tome  
II, col. 877-880.

Omval fut incorporé au régiment des cara-  
biniers en juillet 1908. Des promotions succes-  
sives dans les grades subalternes l'amènèrent à  
sa nomination de sergent-major le 16 décembre  
1913.

Survient l'invasion de 1914 et, pour Omval,  
l'occasion de montrer ce dont il était capable.  
Il ne s'en fit pas faute. Blessé une première  
fois devant Walhem Ste-Catherine, il rejoint  
le front avant même que d'être guéri. Touché  
une deuxième fois — et gravement — à Ter-  
vaete (22 octobre 1914) il reprend sa place au  
combat en janvier 1915. En mars, il est nommé  
sous-lieutenant auxiliaire (1<sup>er</sup> mars 1915). En  
avril, il est cité à l'ordre de la division pour  
avoir enlevé un blockhaus ennemi. Le 29 août,  
il se signale encore en dirigeant l'évacuation  
de plusieurs blessés, et ce en dépit du bombar-  
dement. Voilà ce qui lui vaut la croix de che-  
valier de l'Ordre de Léopold, avec une citation  
où il est peint comme « chef de peloton modèle  
» faisant l'admiration de tous par son courage,  
» son dévouement, ses belles qualités militaires... »

Mais le Gouvernement fait appel aux volon-  
taires pour la guerre d'Afrique. On ne s'étonne  
pas de voir Omval se mettre sur les rangs. Il  
part de Londres le 8 mars 1916 et, par Mombassa  
(14 avril 1916) il arrive à la colonie le 26  
mai. Il est désigné pour la brigade Nord 3/VIII  
le 8 juin et entre en action avec le même élan  
qu'il le fit deux ans plus tôt en Belgique. Il  
est fait chevalier de l'Ordre royal du Lion le  
25 juin 1917 pour « l'entrain, le courage et le  
» sang-froid dont il a fait preuve au combat  
» d'Itaga les 13 et 14 septembre 1916 ». Il pour-  
suit la lutte et ne quitte le front qu'à Tabora,  
le 31 janvier 1917 pour regagner la Belgique,  
par Boma cette fois, où il s'embarque le 30  
mars. Sa santé n'est pas brillante et il est mis  
en congé anticipatif, mais il n'en profite pas  
longtemps. Il reparait au front et se bat une  
fois de plus à sa manière. Blessé de nouveau,  
au cours de l'attaque du 28 septembre 1918,  
il garde néanmoins le commandement de l'unité  
dont l'officier vient d'être mortellement frappé.  
Il est nommé officier de l'Ordre de la Couronne.  
Il sera encore fait chevalier de l'Ordre du Lion  
et avec palme, pour avoir une quatrième fois  
étant blessé, refusé de se laisser évacuer par les  
guetteurs, jusqu'à ce que le secours vint de  
l'arrière.

Un tel homme eut dû trouver sur le champ  
de bataille une mort de héros, mais les docu-  
ments portent laconiquement « mort acciden-  
» tellement à Kertsbergen le 4 décembre 1918 ».

Sa fiche de signalement porte aussi : « Acti-  
vité : très grande — Habileté professionnelle :  
très grande ». On le croit sans peine.

Chevalier de l'Ordre de Léopold — Croix de  
Guerre — chevalier de l'Ordre du Lion avec  
palme — officier de l'Ordre de la Couronne —  
7 chevrons de front — 5 citations.

21 février 1953.

[W. R.]

Marie-Louise Comeliau.